Feuilleton du STÉPHANOIS, 10 février

— 126 —

LA DOT FATALE

PAR

GEORGES MALDAGUE

— C'est égal ! je constate : vous donneriez votre cœur et votre main à l'amateur qui, pour vous prouver sa flamme viendrait, avant que l'*espada* lui porte le coup mortel, se mettre nez à nez avec le seigneur taureau.

— Taisez-vous donc.

— Enfin, n'est-ce pas le fond de votre pensée ?

— Pas du tout. Je serais désolée que quelqu'un s'exposât pour moi d'une pareille façon.

— Mais vous trouveriez cependant que ce n'est pas banal.

— Bien entendu, ce ne serait pas banal.

Il soupira coup sur coup.

Puis il répéta :

— Quel dommage que j'aie abdiqué vis-à-vis de vous mon rôle de prétendant.

— J'en suis particulièrement heureuse puisque vous auriez pu vous livrer à cette folie.

Ils approchaient du carrefour où l'on distinguait Mme Jubert dans son costume de campagne, aussi clair que celui de sa fille, étendue sous le grand chêne et Marie-Thérèse dans sa robe blanche se promenant d'un bout à l'autre du carrefour, pour s'arrêter au bout de l'allée par laquelle arriveraient Frédéric et peut-être son père, s'ils rentraient assez tôt de Béziers pour les rejoindre.

Au bout d'une heure, les garçons revenus, les poches bourrées de noisettes, on retournait tranquillement vers le château.

Il fallait passer auprès de l'étang, où Mlle Varagniez, avant que l'on eût des hôtes au château, aimait à rêver ou à lire.

C'était là qu'elle avait eu, avec Albéric Soucaud, l'entretien la laissant sous le coup de cette impression que le jeune homme pourrait devenir un ennemi.

Elle la subit d'autant plus, en atteignant la clairière où dormait l'eau verdâtre semée de nénuphars, qu'elle aperçut sur le bord opposé deux hommes reconnus immédiatement, le chien Six-Sous ne fût-il pas accourus à elle, pour bondir jusqu'à son épaule et recevoir sa caresse accoutumée.

Le vieux la Bique et l'ancien sabotier se reposaient là.

Ils ne se levèrent point en voyant approcher la compagnie, conservant la rusticité de mœurs, qui les laissait ignorants, de la plus élémentaire politesse.

On s'arrêta pour leur causer.

Ils reprirent leur conversation, ces dames et ces messieurs passés.

— Les vendanges commencent la semaine prochaine, disait le plus jeune nous verrons bien si nous découvrirons quelque chose.

Et le vieux, qui suivait des yeux le groupe s'en allant joyeux, à l'exception de Mlle Varagniez, un peu grave fermant la marche :

— Est-ce heureux, tout ce monde !... Ils ont bien raison, pas de soucis !...

— Ils ne nous ressemblent pas, fit Albéric tant mieux pour eux !

— Il n'y a que Mlle Marie-Thérèse qui ne rit jamais bien franchement... Ça se comprend : chez eux, on pense toujours à la petiote.

— Si on ne pense pas aussi à autre chose père la Bique.

— Que veux-tu dire, pitchou ?

— Eh ! je n'en sais rien... Parfois, il me semble que je tourne la boule... Je crois, moi, que les manières de son père l'interloquent.

— Elle dit qu'il est malade, elle m'en a déjà parlé. Que veux-tu que ça l'interloque d'une autre façon ?

— Est-ce que je sais ? Je vous repète que je me demande parfois si je ne deviens pas fou !

— Tu as tort de te fourrer tant d'idées mauvaises dans la tête.

— Avec ça que vous ne les avez pas, vous !... Oserez-vous le dire ?

— Non, je ne les ai pas... La seule que j'aie, c'est que M. Claude devient réellement fou.

— Il le faudrait, pour lui...

— Ah çà !... ah çà !..

Le vieux bégayait, en répétant ces deux syllabes.

Il donna sur le sol, le coup de bâton qui faisait gronder Six-Sous.

— C'est pour toi, qu'il le faudrait, va.. Oui, à ta place, j'aimerais mieux tourner la boule, que penser des choses pareilles de sang frais.

— C'est vous, qui êtes un vieux têtu... Vous ne voulez pas raisonner..

— Non, je ne veux pas raisonner... parce que je ne tombe pas dans ton sens... Je te dis que non, là, je te dis que non !

— Alors, ce n'est pas lui qui a empoisonné les chiens ;

— Est-ce que je sais, moi ?.,. Est-ce que je l'ai vu faire, sang-diou ?

— Vous le disiez bien, pourtant, que ce ne pouvait être que lui.

— J'ai dit ça comme j'aurais dit autre chose...

« Il me semblait sur le moment...

— Et maintenant, il ne vous semble plus... Ah ! ah ! vous changez vite d'avis !

— Ça vaut mieux que de se buter... pourtant tu me traites de vieux têtu... Va, pitchou, va, déblatère contre les anciens... tu y arriveras, et avec ton expérience, tu seras encore plus fort que les jeunes.

— Alors vous ne voulez plus que ce soit lui qui ait flanqué une boulette à Pif et à Paf ?

— Non, là, je ne le veux plus.

— Eh bien, ça n'y fait ni chaude ni froid... Vous ne me l'ôterez pas de la tête.

— Si je ne peux pas te l'ôter, garde-le.., Et puis, ne parlons plus de ces histoires-là, nous deviendrions comme chien et chat.

Albéric, demeuré calme auprès du vieillard qui s'excitait, répondit en se levant comme lui :

— Moi, je ne serai jamais contre vous... Seulement, je me suis juré que je mettrais la vérité sous les yeux des gens du Val-Rose, et je la mettrai, ou j'y perdrai mon nom !

— Alors, tu le perdras, mon garçon... Oui, je crois que tu le perdras.

— Comment pouvez-vous parler de cette façon, lorsqu'il s'agit de celle qui, au risque des pires traitements, s'en allait vous soigner et vous porter son souper, à elle !

Le pauvre homme se prit à trembler.

— Qu'est ce que tu me dis ? Est-ce que je la renie, notre demoiselle... Quand je la prie chaque soir, comme je prierais la Vierge Marie... comme je prie le bon Dieu, au pied du calvaire... C'est elle, si elle t'entendait...

— Est-ce que je n'ai pas juré de la réhabiliter, fût-ce contre elle-même ?

L'ancien vagabond étendit la main :

— Fais ce que tu veux, tu es ton maître... Mais souviens-toi de ce que je te dis : si elle apprend un jour que tu as eu seulement un soupçon contre M. Claude...

— Elle me pardonnera, parce que je l'aime... et qu'elle aussi... elle me l'a dit sur la lisière de cette forêt, la veille de son arrestation... qu'elle aussi, elle m'aime !

Le vieux ne dit plus rien.

Le ton profond et douloureux d'Albéric Soucaud entrait dans l'âme.

Avec son instinct d'être primitif, que la vérité seule atteint, il sentait chez ce malheureux garçon, auquel il s'était attaché, une grande souffrance.

Et peut-être le comprenait-il.

Peut-être, c'était bien pire, hélas ! pensait-il, de la même façon ?

Lorsque seul, il se laissait aller, comme cette nuit, suivant leur premier pélerinage au Calvaire, au naïf désespoir qui le faisait sangloter et lever ses bras de détresse, il s'écriait dans le silence de la campagne, où il s'en allait le plus souvent avec son chien, l'unique créature qui parût le comprendre :

— Pourquoi sommes-nous revenus au Val-Rose ! Pourquoi y sommes-nous revenus !

En effet, sans ce retour, qu'il pensait n'être que passager, le vieil errant n'eût pas subi le martyre que depuis plus de quinze jours il subissait.

Mlle Cherie, — comme il disait, — c'etait sa sainte.

M. Claude c'etait son Dieu.

S'il n'eût eu qu'à combattre les doutes d'Albéric Soucaud...

Mais ces doutes, oui, il les avait...

Et, tout en marchant derrière le jeune homme, dans le sentier menant à cette lisière du bois, où après l'assassinat, Chèrie se rencontrait avec Albéric, Jean Caraboux, dit la Bique, fouillait de ses doigts maigres, égratignant la peau sans le sentir, sa poitrine sèche.

Et il répétait, implorant pour lui, M. Claude, l'antique prière que sa mère murmurait sur son berceau d'enfant, si longtemps avant sa vie de bohême involontaire :

C'etait le jour du bon vendredi...

Mme Jubert, Marcelle et Faradet, Marie-Thérèse et ses frères, étaient rentrés au château.

Guy y dînait ce soir-là.

Sa voiture de remise ne devait venir le chercher de Béziers qu'entre dix et onze heures du soir.

(*A suivre*)